



HAL
open science

Le Clos-Maugendre - Visseiche (Ille-et-Vilaine) : un dépôt de currency-bars

Jean-Claude Meuret

► **To cite this version:**

Jean-Claude Meuret. Le Clos-Maugendre - Visseiche (Ille-et-Vilaine) : un dépôt de currency-bars. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2006, 24, pp.87-89. <hal-02523074>

HAL Id: hal-02523074

<https://hal.science/hal-02523074v1>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

LE CLOS-MAUGENDRE – VISSEICHE (ILLE-ET-VILAINE) : UN DÉPÔT DE CURRENCY-BARS

Jean-Claude MEURET

Maître de conférences à la retraite - UMR6566 –Rennes

La colline de La Montagne en Visseiche fait l'objet depuis 2003 de fouilles régulières sur des enclos découverts d'avion par G. Leroux. Il s'agit là d'un site remarquable par son relief qui semble avoir polarisé l'occupation humaine et le pouvoir depuis sans doute au moins le Hallstatt, si l'on considère la présence de trois cercles tumulaires dont un va être fouillé en 2006, d'une ferme de la fin de La Tène dont la fouille a débuté en 2004 et va reprendre en 2006, d'un enclos annulaire triple fouillé en 2003 et correspondant à un manoir de bois et terre des XIIIe-XVe, auquel ont fait suite un manoir de pierre du XVe et un château du XIXe siècle. Cette année 2005, un sondage a été réalisé sur un enclos distant seulement de 600m des sites précédents et découvert lui aussi en prospection aérienne. Il se présente sous la forme d'un rectangle, doté de deux fossés parallèles encadrant un talus, avec un fossé de partition interne, et il s'étend sur une superficie d'au moins deux ha. Le sondage de 600m² a confirmé la structure vue d'avion, révélant un ensemble large de 13m constitué d'un premier fossé interne, puis d'un fort talus intermédiaire et d'un fossé externe, le dénivelé restitué atteignant 4,50m d'amplitude. Sans être véritablement fortifié, l'enclos présente donc une délimitation plus forte que les simples fermes indigènes fouillées ou sondées à l'Est de la Bretagne. De même, par sa superficie, il se range dans la catégorie des rares enclos dépassant 20000m². Une fenêtre ouverte à l'intérieur a montré des fosses d'extraction, des trous de poteaux et des foyers. Quant à la datation de l'occupation, fondée sur la céramique, elle commence à la fin du IIe s. av. J.-C, culmine à La Tène finale et dure discrètement jusqu'à la fin du Ier s.ap.J.-C.

Une des surprises a été la découverte d'un dépôt d'objets ferreux d'assez grandes dimensions, disposé dans le remplissage du fossé externe, contre le flanc de celui-ci, et dans la même US qu'un vase complet bien datable de La Tène finale ; en effet celui-ci est une forme haute avec cordon et cannelure en haut de panse et cannelure dans une lèvre éversée, ce qui constitue l'archétype du vase de cette époque pour la région.

Il s'agit d'abord d'une hache à douille longue de 22,5cm pour un diamètre à la douille de 7cm. Objet assez classique pour la période, bien qu'ici de dimension supérieure à la moyenne relevée dans les publications relatives à la Vendée ou à la Normandie. On note cependant sa grande rareté comme le mobilier ferreux en général pour cette époque, en Bretagne. C'est ensuite un couteau à soie sans anneau, doté d'une large lame, long de 21cm, mais il lui manque l'extrémité. Là encore, des exemples identiques sont connus en Normandie. Les trois autres objets sont de forme laminaire et longs de 40cm pour l'un et 50cm pour les deux autres. Leur largeur va de 2,5 à 4cm et leur épaisseur de 4 à 6 et 12mm.

Des trois objets, le plus intéressant est le N°3, à la fois parce qu'il est le plus complexe et qu'il semble complet. Il s'agit d'une « lame » longue de 50cm, de section rectangulaire, relevée aux angles (2,5cm x 1,2cm). Comme pour les autres, ses cassures montrent une structure feuilletée de fer forgé et battu. Il se termine à une extrémité par une pointe triangulaire mousse et à l'autre par une douille longue de 10cm. Ce n'est donc pas une épée car il n'y a pas de tranchant, ni de soie ou de pommeau, mais à l'évidence une *currency-bar*. Autant que les tests de nettoyage peuvent le montrer, les N°1 et 4 sont de simples lames sans extrémité différenciée, ce que l'on connaît aussi dans nombre de cas de *currency-bars*. On considérerait il y a encore peu les *currency-bars* comme une caractéristique archéologique du sud de la Grande-Bretagne, où, en se fondant sur une mention de César, on les a nommées et interprétées comme des barres monétaires, des sortes de pré-monnaies. Cependant, on en connaît maintenant en Gaule un certain nombre d'exemplaires découverts à Montans (Tarn), sur des gués de la Saône, à Champdivers (Jura). Plus près de l'Ouest, le secteur de Beauvais (Oise) en a livré un certain nombre au point qu'on parle du « type Beauvais », et la

Normandie en a fourni de tout à fait comparables par exemple, à Cormelles-le-Royal (Calvados). Enfin, la plus proche découverte se situe à Aubigné-Racan (Sarthe), où un sondage a livré quatre exemplaires de 0,50m à 0,60m, dont un à « douille ». Le contexte du dépôt présentait en ce cas un caractère indiscutablement cultuel, avec des fourreaux d'épées, lances et umbos de La Tène moyenne, dans une zone autrefois marécageuse et de surcroît à proximité immédiate du temple gallo-romain. En revanche, en Bretagne même, on ne connaissait avant Visseiche aucun exemple sûr, à l'exception d'Enez-Vihan (Côtes-d'Armor) où un fragment long de 17cm semble bien appartenir à ce type d'objet, et peut-être de Saint-Jean-Trolimon (Finistère) où une découverte ancienne pourrait éventuellement s'en rapprocher.

Pour tout dire, les *currency-bars* n'étaient pas encore vraiment attestés en Bretagne et la découverte de Visseiche constitue bien une première.

Quel sens peut-on donner à ce dépôt ? On évoque parfois des dépôts cultuels, et le cas d'Aubigné-Racan est là pour appuyer l'hypothèse. Lorsqu'il s'agit de socs d'araire, on a parfois suggéré des dépôts propitiatoires à destination agraire. Ici, rien ne permet d'éclairer l'intention originelle des déposants, et on doit s'en tenir aux évidences : il s'agit de fers semi-finis qui attestent soit d'une activité locale de réduction du fer –on en a de nombreux exemples dans la région– soit d'activités d'échanges, car ces objets peuvent aussi être des importations. Ils prouvent en tout cas la vitalité de l'activité et des échanges à la fin de La Tène et démontrent que la fonction des enclos de cette époque ne se résume sans doute pas comme on le dit parfois un peu vite à l'activité agraire.



